

BOISSERIE · GUILLAUME · KERFRIDEN

DEUXIÈME GÉNÉRATION TOME 4

# LA BANQUE

1857-1871



DARGAUD

LE PACTOLE DE LA COMMUNE

DEUXIÈME GÉNÉRATION TOME 4

# LA BANQUE

1857-1871

Scénario :  
PIERRE BOISSERIE  
PHILIPPE GUILLAUME

Dessin :  
MALO KERFRIDEN

Couleur :  
DELF



**DARGAUD**

PARIS BARCELONE BRUXELLES HONG KONG LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK SHANGHAI

PARIS, 1861.



QU'EST-CE QU'UNE VIE,  
LORSQUE C'EST TOUTE  
UNE VILLE QUI SE BÂTIT ?...



JE NE DIS PAS QUE CE QUE JE FAIS EST BIEN, J'AI PLEINEMENT  
CONSCIENCE DE MES ACTES. MAIS, APRÈS TOUT,  
JE RENDS SERVICE À TOUT LE MONDE, N'EST-CE PAS ?



LE BUT D'HAUSSMANN ÉTAIT BIEN D'ASSAINIR PARIS, NON ?...

EH BIEN, C'EST  
CE QUE JE FAIS.

ET PUIS, ÇA ME PERMET  
DE CONTINUER À VIVRE.

JE DEVIENDRAIS FOU  
SI JE LAISSAIS MON DÉSIR  
DE VIOLENCE INASSOUVI.



JE SAIS QUE TU NE  
ME COMPRENDS PAS,  
MAIS DIS-TOI BIEN QUE  
C'EST UN BESOIN  
VITAL POUR MOI...

COMME LE  
BESOIN QU'A  
LA BANQUE DE  
S'ENRICHIR...



QU'EST-CE QUE LA BANQUE A À VOIR AVEC TES CRIMES, VICTOR ?

NOUS NE TUONS PERSONNE, QUE JE SACHE.



EN ES-TU SI SÛR ?

TOUS CES GENS QUE VOUS JETEZ À LA RUE, DONT VOUS FAITES ET DÉFAITES LA FORTUNE...



QUE... MAIS NON, CELA N'A RIEN À VOIR !

ILS... ILS SONT VIVANTS... NOUS NE LES AVONS PAS...



OH, EXCUSEZ-MOI, JE NE PENSais PAS QUE...

ON NE VOUS A PAS ENGAGÉE POUR PENSER, PAUVRE IDIOTE !

DEHORS !

POURQUOI ES-TU AUSSI DUR AVEC NOS GENS ? ILS NE FONT QUE LEUR TRAVAIL, ET PLUTÔT BIEN, JE TROUVE...



THÉO, THÉO, THÉO...

TU SAIS QU'IL VA FALLOIR UN JOUR OU L'AUTRE QUE TU QUITTES LE PETIT NUAGE ROSE SUR LEQUEL TU VIS, MON CHER FRÈRE.



TON ESPRIT EST AUSSI MOU QUE TES JOUES SONT GRASSES. TU NE TIENDRAS PAS UN JOUR DANS LE FAUTEUIL DU VIEUX SI TU NE TE FORGES PAS UNE CARAPACE À TOUTE ÉPREUVE.

LÂCHE-MOI, VICTOR !



LE FAUTEUIL N'EST PAS NON PLUS TON PROBLÈME. NOUS AVONS UN ACCORD : JE FERME LES YEUX SUR TES VIRÉES NOCTURNES, ET, TOI, TU ME LAISSES GÉRER LA BANQUE...



MONSIEUR THÉODORE, LE BARON DE SAINT-HUBERT VOUS DEMANDE DANS SA CHAMBRE.



PÈRE ?  
VOUS TRAVAILLEZ DÉJÀ ?  
LE MÉDECIN VOUS A IMPOSÉ  
DU REPOS. VOUS NE  
DEVRIEZ PAS...



APPROCHE. HEUREUSEMENT  
QUE JE VÉRIFIE TOUS LES  
GRANDS COMPTES.

POURQUOI ?



COMMENT ÇA,  
POURQUOI ?

JE VIENS  
DE VOIR  
QUE CE  
JEAN-FOUTRE  
DE CHOISY  
NE PAYAIT PLUS  
SES ÉCHÉANCES  
DEPUIS PLUS  
DE SIX  
MOIS !



JE LE SAIS BIEN,  
MAIS SA TRÉSORERIE  
EST AU PLUS MAL.

JE LUI AI  
ACCORDÉ UN DÉLAI...  
SINON, IL FERMAIT SON  
AFFAIRE ET SE RETROUVAIT  
À LA RUE AVEC  
SES EMPLOYÉS.



JE NE VOIS  
PAS EN QUOI  
CELA POSE UN  
PROBLÈME. IL NE SERA  
NI LE PREMIER NI LE  
DERNIER. ENVOIE-LUI  
LES HUISSIERS DÈS  
AUJOURD'HUI.



NOS ARMES NE SONT PAS LES MÊMES,  
MAIS TU VAS BEL ET BIEN ENVOYER  
CES PAUVRES GENS VERS  
LA TOMBE.

ILS  
METTRONT  
JUSTE PLUS  
LONGTEMPS POUR  
Y ARRIVER.



BIEN,  
PÈRE..

ET SOIS UN PEU PLUS  
FERME À L'AVENIR. NOUS  
DIRIGEONS UNE BANQUE, PAS  
DES ŒUVRES SOCIALES.



ALORS ? QUI VA-T-ON ASSASSINER  
AUJOURD'HUI, MONSIEUR LE BANQUIER  
AU GRAND CŒUR ?